

# Carême et marchands de poissons

- " A la sardine fraîche, la sardine ! "
- " Y a des maquereaux frais, des maquereaux ! "
- " Brili bihen ! "

Qui de nous, ( je veux dire "de notre âge") n'a encore dans l'oreille le cri perçant ou la voix rauque des marchandes ambulantes qui passaient dans les rues de Plougonvelin, de St-Renan ou des Quatre-Moulins, pour y écouler la cargaison de coquillages ou de poissons qui n'avaient pu se vendre aux halles de Recouvrance...

Et, dès qu'on avait entendu l'appel de la "grande Aline" ou la trompette de la "grosse Marianne", on courait là où elles avaient arrêté leur voiture à bras, et on passait commande d'une douzaine de "sardines fraîches" ( Elles sortent de l'eau, mon petit !) ou de quelques beaux "maquereaux de rade" qui, un vendredi sur deux, alternaient avec la "case de riz au lait" qu'on avait confiée au four du boulanger du coin...

C'est que le vendredi était un "jour maigre", et jamais un bon chrétien n'aurait osé ce jour-là se permettre de finir seulement un restant de jambon ou un bol de "soupe grasse". La loi, c'était la loi, et la consigne la consigne.

Ce qui permettait aux marchands de poisson de ne pas trop péricliter. D'autant plus que, dès le Carême ouvert, on doublait régulièrement la consommation de poisson : aux vendredis maigres s'ajoutaient alors les mercredis de Carême, "maigres" eux aussi, c'est-à-dire qu'il fallait y faire abstinence en plus du jeûne...

Se portait-on plus mal ?

- Certainement pas. Le poisson, - peu recherché peut-être - n'en était pas moins un aliment riche en vitamines et en calories, et les "coques" un excellent purgatif avec leur eau de mer alors non-polluée...

Sur les vieux calendriers iconographiques des carto-

graphes du Conquet, les Guillaume BROUSCON, Yan TROADEC et leurs associés, ne manquaient pas d'indiquer, à l'usage des marins bretons, les jours d'abstinence et de jeûne, même en dehors du Carême, pour les "vigiles" et les "quatre-temps". Ces jours-là étaient marqués sur leurs tableaux par le poisson, un beau dessin de poisson. Il rappelait à tout bon chrétien que ce jour-là le "kig-sal" et la "soupe grasse" étaient interdits... Et, il y a encore quelques décades, les calendriers des postes, - tout comme ceux des almanachs Vermont ou du Pèlerin, - utilisaient encore ce petit symbole, le poisson, qu'on ne voit plus aujourd'hui sur nos belles images des PTT,

x x x

Autres temps, autres moeurs.

Notre Eglise aussi a bien évolué.

A la lettre, on a substitué l'esprit.

Mais la "chose" demeure : la nécessité de la pénitence : *Carême, temps de pénitence !*

Pénitence surtout corporelle autrefois : jeûne et abstinence, avec ses réglemens compliqués sur l'usage des oeufs, du beurre, de la graisse, ses catégories de gibier-viande et de gibier-poisson, et ses balances d'épiciers pour peser les 50 ou Les 100 grammes de pain sec qui pouvaient accompagner le bol de café noir du matin ou la soupe aux légumes du soir.

Aujourd'hui l'Eglise, reprenant l'Evangile, nous redit : *" Ce ne sont pas vos vêtements qu'il faut déchirer, mais vos coeurs pour revenir au Seigneur."*

Et, si la loi du Carême se réduit au jeûne du mercredi des Cendres et du Vendredi-Saint et à l'abstinence des vendredis de Carême, nos Evêques ne cessent de nous redire :

*" Carême, temps de prière,  
temps de privation, temps de partage."*

Rappel de notre vocation spirituelle : *"L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."*

Saurons-nous rechercher ces nourritures qui ne passent pas et partager celles qui passent avec nos frères du Cambodge ou du Laos ? Saurons-nous profiter de ce "temps favorable" ?

*Votre recteur*

## VIE PAROISSIALE

BAPTEME : 15 février : René-Pascal ARZEL, fils de Jean-Paul et de Jacqueline POULIQUEN, rue de la Mairie.

MARIAGE : 28 février : Arnauld JOCHAUD DU PLESSIX, 23 rue Traverse, Brest, et Isabelle CHEVILLOTTE, 23 rue Gourmelen, Trez-Hir.

*Nos meilleurs voeux !*

DECES : 9 février : Laurence BLEUNVEN, 15 ans et demi, route de Brest, au Croaz-hent du Trez-Hir.

14 février : Bernard COJEAN, 42 ans, 15 rue St-Yves.

*Qu'ils reposent dans la paix !*

mwmwmwmwmwmwmwm

## NOS REUNIONS DE CARÊME

La couverture du Kannadig, représentant le dernier repas de Jésus le jeudi-saint au soir, et l'institution de l'Eucharistie, nous rappelle chaque mois que l'année 81 est une Année eucharistique. Elle aura son sommet à Lourdes, en juillet prochain avec le CONGRES EUCHARISTIQUE et la présence du Pape Jean-Paul.

Il est tout à fait normal que notre effort de réflexion et de prière pendant le Carême ait pour sujet l'EUCHARISTIE, la MESSE qui renouvelle le *Repas du Seigneur* et son *Sacrifice*, et qui nous donne le *Pain de Vie* ou *Corps Ressuscité* du Christ. Tel est le désir de notre Evêque qui souhaite que nombreux soient les groupes de réflexion qui s'attachent à ce thème "PAIN ROMPU POUR UN MONDE NOUVEAU."

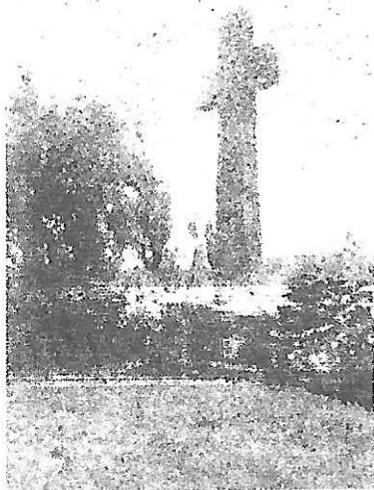
Nos jeunes n'ont pas attendu le Carême pour se mettre à l'oeuvre deux fois par mois, le vendredi soir.

Les adultes ont choisi aussi les vendredis de Carême à 16 h dans la salle de catéchèse du presbytère, avant la messe du vendredi à 17 h 30.

Quant aux enfants, ce sont les CM 2 et les Sixièmes, ceux qui préparent soit la Confirmation, soit la Profession de foi, qui sont invités à se regrouper au presbytère tous les mercredis, à 11 h pour les CM 2, - à 17 h pour les Sixièmes.

4

## Nos Croix



Nous continuons aujourd'hui le recensement de nos Croix du Moyen-Age.

L'une d'elles, croix fruste et monolithe en micaschiste, a été scellée au sommet d'un fût de granite, sur un socle imposant qui en fait un petit calvaire : il s'agit de la CROIX DE GOASMEUR, à cent mètres de l'embranchement de la route de St-Renan ( ci-contre).

La croix ne semble pas correspondre au fût : peut-être avait-elle à l'origine des dimensions plus importantes.

Cette croix jalonne le vieil itinéraire qui mène de St-Renan à St-Mathieu par le Lannou, St-Jean et Kerinou. Notre ami, le chanoine ELIES appelait cette voie, non "voie romaine", mais "voie celtique. Les Romains l'auraient utilisée plus tard pour doubler, à partir de Kervadeza, la vieille route directe qui allait de St-Renan à la Pointe par Trébabu, Kerjeanmol, Keringar et Lochrist.

Notre itinéraire passait par la Magdeleine : connaissez-vous son beau calvaire du XVII<sup>ème</sup> s ? C'était un village de *cacousses*, de lépreux qui y vivaient en reclus. Un kilomètre plus loin, c'est Tybaol, ce village dont la chapelle, consacrée à S. Paul, servait à célébrer les offices pour les lépreux.

Nous pensons que ce même itinéraire comportait d'autres croix, ne serait-ce que celles de St-Jean. Actuellement seule la croix de St-Evellec, en bordure des champs de Kervilzic, atteste ce jalonnement. Mais, près de la fontaine St-Jean, nous avons toujours pensé qu'il y en avait une autre. Cette pierre centrale, encadrée de deux escaliers rudimentaires qui permettent l'accès de l'enclos, paraît être un socle de croix : un creux au milieu de la pierre le laisse supposer. Il a fallu le passage du "grand-maître des calvaires", le P. Yvon CASTEL, il y a quelques jours, pour le

## CROIX DE GOASMEUR

Située sur le bas-côté de la route de Saint-Renan, à une centaine de mètres de l'embranchement du Goasmeur.

• Croix monolithe en micaschiste, fût et socle de granite,



datant du Moyen-Age, et jalonnant l'itinéraire vers Saint-Mathieu. Soubassement en granite à trois degrés.

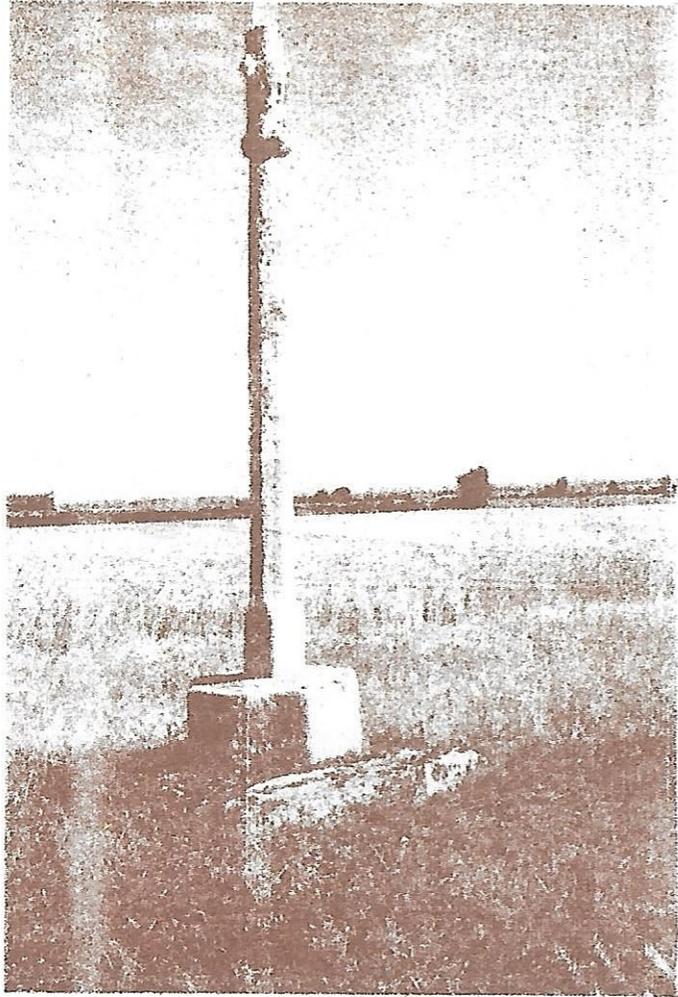
Hauteur totale : 4 m 05 - Croix : 0m70 - Fût : 1 m 65  
Socle : 0 m 40 - Soubassement : 0m35 x 3

Largeur : Soubassement : 2 m 90 - 2,10 - 1,40  
Socle : 0 m 60 - Fût : 0,24 - Croix : 0,60

Epaisseur de la croix : 0,15 - Fût à pans avec griffes.

## CROAZ SANT-EVELLEC

Croix de granite du XVI<sup>ème</sup> s. sur la route du Lannou à Iochrist, 300 m après la chapelle St-Jean, à l'entrée d'un champ, côté Nord de la route, à la hauteur de Kervilzic, de-



vant les "parkeier Sant-Evellec."

Soubassement carré à deux degrés, dont le premier en-foui. Socle octogonal à larges cupules. Fût à pans et grif-fes, permettant le passage du plan carré au plan octogonal.

Hauteur totale : 4m50, Croix+noeud : 0m68, Fût 2m85

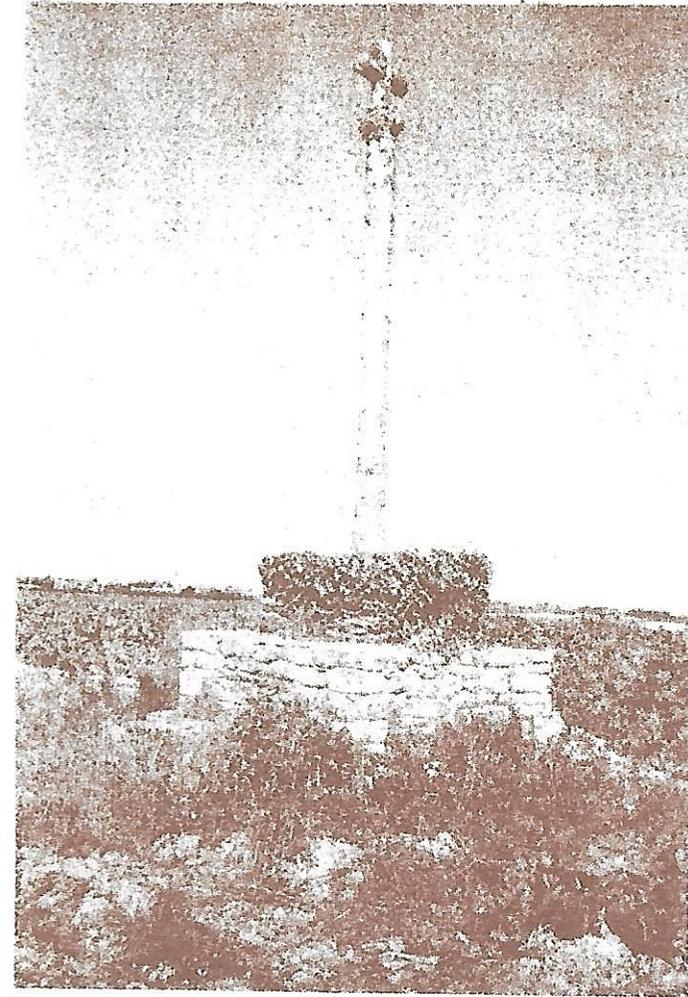
Base : 0,20 - 0,25 - 0,42

Largeur : Croix : 0m40, Fût : 0m20/0m25, socle : 0m90

Soubassement : 2,50 - 1,60

## CROAZ-HIR

Croix de granite du XVI<sup>ème</sup> s. même type que la précédente. Située sur la route de Plougonvelin à St-Mathieu, à deux km du bourg, à l'endroit culminant de la route (point 58) : vue



CROIX et  
NOEUD

FÛT

SOCLE

SOUBASSEMENT  
à plusieurs  
degrés

magnifique sur les îles, la Pointe et la mer jusqu'au Minou,

Soubassement en maçonnerie de forme carrée. Croix et fût de section octogonale, à pans coupés. Noeud mouluré important

Hauteur totale : 5m20, Croix et noeud : 0m75, fût : 3,05

Base : 0,30 - 0,55 - 0,55 (total : 1,40)

Largeur : Croix : 0,45 - chapiteau : 0,36 - Fût : 0,23

Soubassement : 2,40 - 1,80 - 1,10

On trouve la même croix à Languériec en Ploumoguier.

## CROIX DE SAINT-MATHIEU

Située entre la chapelle N.D. de Grâce et la mer, sur l'emplacement de l'ancien cimetière, au milieu.

Croix monolithe, en micaschiste, du Moyen-Age.



Socle important en maçonnerie, sur un soubassement à quatre degrés, chose rare. D'où un aspect monumental voulu.

Hauteur totale : 5 m 40 - Croix : 3m - Socle 0 m 80  
Soubassement : 0 m 40 x 4

Largeur : Soubassement : 3m50 - 2,80 - 2,20 - 1,60  
Socle : 1m - Fût : 0,34/0,40 - Croix : 0,80

Épaisseur de la croix : 0,10:0,12

confirmer. En admirant la fontaine et la Vierge très belle qui la domine, le P.Castel m'a fait remarquer qu'il ne fallait pas aller loin pour retrouver une partie du fût de cette croix disparue : il sert actuellement de bordure au bassin de la fontaine, très reconnaissable à sa forme avec griffes dans le bas.

Une autre croix monolithe, unique en son genre, c'est la CROIX DE St-MATHIEU. Elle est située entre la chapelle et la mer, au milieu de cet espace gazonné bien aimé des campeurs et qui n'est autre que l'ancien cimetière.

Unique en son genre, pour ses dimensions et sa finesse : une croix d'un seul tenant de 3 mètres de haut sur une épaisseur de 10 cm à peine et une largeur de 35 à 40 cm. Elle a été érigée sur un socle élevé ( 0m80 ) lui-même sur un soubassement de 4 marches : ce qui met le pied de la croix à 2 m 40 du sol ( voir ci-contre ). Cette croix servait de monument central comme on en voit toujours au milieu de nos vieux cimetières.

A proximité de la chapelle aussi, à l'angle NE, une autre croix monolithe, encore plus impressionnante, à cheval sur un talus à quelques mètres du haut mur du jardin potager du monastère. ( voir en tête de cet article )

Elle mesure 3m50 de haut et mesure à la base 0m45, avec une épaisseur de 15 à 25 cm.

A-t-elle toujours été à son emplacement actuel ? Il ne semble pas. Car les vieilles gravures de la chapelle ne la montrent pas. Par contre une vue perspective de l'abbaye, datant du XVIIIème s. et reproduite dans le livret du ch.Eliès laisse voir deux croix, dont une imposante, en plein milieu du champ de foire (l'espace occupé par l'ancienne école et la propriété MIOSSEC. Notre croix pourrait être celle du champ de foire qu'on aurait déplacée, après la révolution, lorsque le terrain fut vendu : question à élucider...

x x x

Avec les CROAZ SANT-EVELLEC et CROAZ-HIR, que nous avons reproduites p.6 et 7, nous faisons un bond de quelques siècles. Car, si les croix monolithes du Moyen-Age sont difficiles à dater de façon précise, celles-ci par contre appartiennent à la renaissance bretonne du XVIème siècle.

Elles se caractérisent par une grande élégance : un long fût de 3 m environ, terminé par un chapiteau ou noeud, plus ou moins ouvragé, supportant une croix de dimensions

modestes. Avec le soubassement à plusieurs degrés, l'ensemble monte parfois à plus de 5 mètres.

Cette Croix Sant-Evellec, se découpant sur un champ de blé au fond duquel on devine la ferme PENNEC de Kervilzic, cette croix paraît bien minuscule sur son haut fût de granite. Ses bras surtout paraissent si courts que le P.Castel pense qu'ils pourraient être des éléments d'un ancien croisillon.

Le chapiteau sur lequel repose cette croix est assez aplati, en comparaison de celui de Croaz-Hir qui est bien plus épais et mouluré.

Sur le socle monolithe qui sert de piédestal à la croix, le P.Castel signale l'existence de larges *cupules*, c'est-à-dire des trous en forme de petites coupes, comme on en sculptait au bas de nos tombes pour faire office de bénitiers en recueillant l'eau de pluie. Mais il est probable que ces "cupules" qu'on retrouve aussi sur des parois verticales, par exemple sur la stèle Nord du Gibet des moines, devaient avoir d'autres signification et usage... Ce socle de Croaz Sant-Evellec repose sur deux degrés de pierres de taille. Malheureusement le premier est presque entièrement enfoui et mériterait d'être dégagé.

La Croaz-Hir, plantée sur le point le plus élevé du plateau qui sépare Plougonvelin de St-Mathieu, est sans aucun doute un jalon caractéristique.

De ce point on découvre en effet un horizon immense, surtout du côté mer, depuis Ouessant et l'archipel de Molène jusqu'à Sein et la Pointe du Raz, puis les Tas de Pois, Pen-Hir et la côte du Goulet. Il est probable qu'aux temps où ni le morse ni la radio n'étaient inventés, l'emplacement de Croaz-Hir servait de relais pour transmettre des signaux, sans doute des feux allumés de jour ou de nuit qui annonçaient par exemple l'approche d'une flotte ennemie à l'horizon, soit du Sud, des Espagnols, soit du Nord, des Anglais. Les Romains eux-mêmes devaient y avoir un poste de guet, comme l'occupant allemand avec ses observatoire des Respects et de Keringar. Nos ancêtres du XVIème siècle, plus pacifiques, ont remplacé le poste de guerre par l'emblème de paix.

Nous parlerons une autre fois de nos trésors encore trop ignorés à Plougonvelin.

*Frère Gwenaél*

## LA CHRONIQUE SPORTIVE

Nos lecteurs ne nous en voudront pas de l'absence aujourd'hui du feuilleton sur l'ETOILE St-GUENAL. Seul l'état

Photo N°7



de santé de notre chroniqueur en est responsable. A la place de son feuilleton, nous vous reproduisons quelques vieilles photos sportives, en comptant sur votre indulgence.

Photo N° 8



Nous vous invitons à rechercher les noms de ces joueurs en vue d'un concours. Notez aussi le numéro de la photo. Merci.

## DIEU PREMIER SERVI

*C'était la devise de Jeanne d'Arc. Ce devrait être celle de tout chrétien. Mais un chrétien aujourd'hui a tellement d'occupations et de sollicitations qui lui prennent son dimanche. Alors...*

*A tous ceux qui éprouvent tant de difficulté à donner une petite place à Dieu dans leur dimanche, le jour du Seigneur, je dédie ce conte musulman, trouvé dans la revue missionnaire des enfants "TERRES LOINTAINES."*

x x x x x

C'était vendredi, jour de la prière officielle à la mosquée.

MALIK hésitait à s'y rendre.

Il avait tant de choses à faire ! Il fallait qu'il parte à la recherche de son âne qui s'était sauvé. Il devait aller au moulin chercher des sacs de farine. Et enfin il fallait qu'il soit là pendant la demi-heure durant laquelle il aurait droit à prendre l'eau du canal pour irriguer ses champs.

Finalement Malik décida d'aller à la prière.

- "Tant pis pour mon âne, pour ma farine et pour mes champs, dit-il. Dieu doit être premier servi."

Il s'en alla donc à la mosquée du village prier face à la Mecque, comme doit le faire tout bon musulman.

Quand il revint dans sa ferme, trois surprises l'attendaient :

- son âne était revenu tout seul, car il avait eu peur en entendant rugir un lion ;
- ses sacs de farine étaient dans la cour, le meunier qui avait une course à faire au village ayant pensé à les apporter lui-même ;
- enfin ses champs étaient irrigués, un voisin distrait s'était trompé en manipulant les vannes, et s'en excusait bien humblement.

Malik rendit grâce à Dieu...